

Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1
Août 2011 volume XXII numéro 2*

S
O
F
A



MOT DU PRÉSIDENT

Avez-vous passé un bel été ? Le projet de l'atlas des oiseaux nicheurs semble aller bon train.

Comme à l'habitude, l'automne nous permettra de redécouvrir le plumage automnal des parulines et des bécasseaux. Le calendrier d'activités comprend deux conférences extrêmement intéressantes, dont l'une sur la paruline à ailes dorées habitant dans le sud-ouest du Québec.

Nous avons pensé organiser des activités spéciales pour le 20^e anniversaire du club. Nous avons eu des contretemps qui ne nous permettaient pas d'organiser les activités prévues. Nous avons décidé de reporter le tout au 25^e anniversaire. Vous ne perdez rien pour attendre.

On vous attend nombreux aux activités. Amener un ou une ami (e) aux sorties cela ne coûtera rien en octobre et novembre... parole de président.



Denis Gervais, président

L'Harelda Kakawi

(Ce texte est tiré du site internet du musée virtuel du Canada : <http://www.museevirtuel.ca>)

Traits caractéristiques : Chez le mâle, la longue queue pointue est un des traits distinctifs. En été, il a la tête, le cou, la poitrine et les ailes sombres, à l'exception d'un triangle blanc de chaque côté de la tête. En hiver, la tête et le cou sont blancs, alors que la marque faciale est sombre. Les flancs et le ventre sont toujours blancs. La queue de la femelle est courte. Sa tête, marquée d'une tache sombre à la joue, est plus foncée en été qu'en hiver. La femelle du kakawi acquiert un plumage plus sombre en été et un plumage plus pâle en hiver. Ce changement de couleur chez la femelle est un fait unique chez les canards.

Distribution au Canada : Il niche dans tout l'Arctique canadien, dans les régions côtières ainsi que dans les régions insulaires, du Labrador jusqu'au Yukon. Il passe l'hiver en Colombie-Britannique, dans les Grands Lacs ainsi que dans l'estuaire du Saint-Laurent, où on le rencontre en grand nombre. Au sud du Québec, on le rencontre surtout lors de la migration au printemps et à l'automne.

Habitat : Le kakawi niche dans la toundra, à proximité des étangs. En période d'hivernage, il se rend en eau salée ou en eau douce, sur les grands plans d'eau. En hiver, des rassemblements de plusieurs milliers d'individus peuvent être aperçus dans l'estuaire du Saint-Laurent, près de l'embouchure de la rivière Saguenay, et plus avant dans le golfe.

Alimentation : Essentiellement carnivore, cette espèce se nourrit surtout de crustacés et de mollusques. Pour s'alimenter, il peut plonger à des profondeurs de plus de 60 mètres, mais plonge habituellement entre 5 et 10 mètres.

Nidification : Le nid, construit dans une dépression du sol, est composé d'herbes et de mousses. La femelle ajoute du duvet pour recouvrir les oeufs. Ce nid reçoit en moyenne 7 oeufs.

Menaces : Comme cette espèce niche très loin de toute activité humaine, elle est moins affectée que d'autres espèces. De plus, à cause du goût assez particulier de sa chair, c'est un gibier peu estimé des chasseurs sportifs. Les déversements pétroliers et la pêche au filet sont donc les principales menaces pour le kakawi. En effet, comme il plonge à de grandes profondeurs, il lui arrive souvent de se prendre dans les filets de pêcheurs.



Où et quand observer l'harelde kakawi dans le territoire de la SOFA :

Dans la région, on peut observer l'harelde kakawi principalement le long du canal de Beauharnois, surtout en octobre et novembre. Le meilleur endroit pour le voir est situé aux environs de l'embouchure du canal, à Hungry Bay, du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka.

